
DUBLIN – Mises à jour de la stratégie du Moyen Orient
Lundi 19 octobre 2015 – 14h15 à 15h15 IST
ICANN54 | Dublin, Irlande

BAHER ESMAT:

Je travaille pour l'ICANN. Je fais partie de l'équipe de participation des parties pour le mondial de l'ICANN. Nous travaillons ensemble, avec Fahd, comme Équipe de Participation des Parties Prenantes Mondiales en Moyen-Orient. Cette séance est une réunion de mise à jour que l'on fait habituellement pendant les réunions de l'ICANN. C'est un travail que nous réalisons à travers notre groupe de stratégie régional du Moyen-Orient.

Nous allons partager notre présentation à l'écran dans quelques minutes, j'espère en tout cas.

Cette réunion est un chemin qu'on a commencé à parcourir il y a un peu moins de 3 ans lorsqu'un groupe de membres de la communauté se sont réunis (20 et quelques, je pense) pour travailler sur l'élaboration d'une stratégie de participation pour l'ICANN au Moyen-Orient. Lorsque je dis Moyen-Orient, je parle des pays arabes plus l'Afghanistan, le Pakistan, l'Iran, la Turquie : ce sont les pays qui sont compris dans notre travail.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Notre groupe de travail a commencé à travailler là-dessus il y a quelques ans et a identifié des objectifs stratégiques et des domaines stratégiques sur lesquels l'ICANN devrait travailler.

Ce qu'ils avaient pour but était de renforcer l'engagement, la participation de l'ICANN. On sait que lorsqu'on parle d'engagement, c'est vraiment un chemin bidirectionnel – c'est un travail bidirectionnel – l'ICANN doit travailler avec la partie prenante sur place, sur les terrains, dans les différents endroits. On a également les différents membres qui doivent venir participer à nos travaux.

On passe à la diapositive suivante, s'il vous plaît.

Aujourd'hui, deux ans après le début de ce travail, on a suivi une évolution et on a différentes activités/événements qui ont été incorporés par l'ICANN avec différents groupes de la communauté de l'ICANN qui ont coopéré avec l'ICANN.

Je vais entrer un peu dans les détails plus tard, mais maintenant je voudrais d'abord vous donner un aperçu général. Ce sont les autres membres de ce panel qui vont aborder les détails.

Un des résultats de la stratégie était l'équipe spéciale des IDN en script arabe. C'est une unité spéciale qui a été créée comme groupe de travail qui travaille, justement, sur les règles de génération d'étiquette des IDN. Ceux qui suivent le travail des IDN et les variantes d'IDN savent qu'on a besoin d'avoir des règles afin de pouvoir commencer à mettre en œuvre et à utiliser justement les IDN au niveau de la racine DNS. Voilà pourquoi nous avons créé cette équipe spéciale adhérente d'à peu près 20 et quelques membres – 33 membres viennent de la région – et il y a d'autres membres qui viennent de l'extérieur de la région, parce qu'on a des gens qui travaillent sur le domaine des langues.

On a notre collègue Nabil Benamar du Maroc, qui appartient également à cette équipe spéciale et qui va nous présenter ce qu'ils ont fait jusqu'à présent. Je sais, en tout cas, que le groupe des IDN en Arabe ont toujours été à l'avant de ces initiatives et une part du travail qu'ils ont réalisé a d'abord porté sur la mise en œuvre et l'élaboration de tout cela.

Les différents résultats du travail de la stratégie comprennent des abonnements régionaux qui ont été organisés comme résultat des recommandations du groupe de travail de la stratégie dont un est le forum DNS

du Moyen-Orient et on avait également l'École sur Gouvernance de l'Internet des pays du Moyen-Orient et des pays voisins. Là, on ciblait un public particulier : le forum des DNS, bien sûr. On ciblait un forum technique. On parle de questions de politiques, mais aussi la possibilité pour eux de se réunir, de discuter, de renforcer et d'élaborer davantage un plan de l'industrie dans leur région.

On a, par la suite, travaillé sur le Centre d'Entreprenariat du DNS. C'était une initiative lancée par les membres de la communauté internet. Ça a été créé en Europe, en Amérique latine et en Afrique. Ce que l'ICANN a fait par rapport à cela était simplement de soutenir l'évolution de ce concept dans notre région.

On avait vu qu'il y avait vraiment un besoin de renforcer les compétences en matière de gouvernance de l'internet. Voilà pourquoi on a créé cette initiative.

Pour ce qui est des résultats, on a également un projet sur lequel on a commencé à travailler il y a quelques ans : c'est le Centre d'Entreprenariat du DNS. Il s'agit d'une initiative qui commençait avec l'autorité technique de l'Égypte qui gère le domaine de premier niveau de l'Égypte.

Le but de ce travail était justement de soutenir aussi le renforcement du DNS ou de l'écosystème des noms de

domaine dans la région. Le travail n'est pas simplement le développement des formateurs, mais plutôt de les aider à trouver des moyens ou des manières de soutenir les bureaux d'enregistrement existants, les registres des ccTLD existants. On les aide à trouver des manières d'élaborer des plans stratégiques ensemble, de pouvoir générer de nouveaux registres.

C'est un projet qu'on a commencé l'année dernière et qui va durer trois ans. Je vais parler un peu plus de cela toute à l'heure. Je voudrais d'abord que l'on passe aux résultats suivants qui étaient l'étude des DNS pour le Moyen-Orient. C'était une des recommandations de la stratégie. C'était une recommandation de ce que l'ICANN devait élaborer. Il fallait d'abord identifier les défis du DNS et du secteur commercial des DNS dans la région.

Voici donc un projet sur lequel on a commencé à travailler récemment. Vous pouvez voir ce que nous avons fait dans ces dernières deux années à travers cette étude qui explique des manières spécifiques d'essayer de présenter des mesures, de procréer et de réussite dans un document qui a été publié il y a quelques mois et qui est disponible sur le site web de l'ICANN. C'était un rapport de synthèse.

Pour réunion régionale – comme j’ai dit – on avait le forum DNS du Moyen-Orient et l’École de Gouvernance Internet dans les différents pays. Ce qui est bon là-dessus, c’est que lorsqu’on a commencé à lancer cet événement, on a commencé à recevoir en même temps les retours des membres de la communauté de certains pays qui nous demandaient si on pouvait également soutenir des événements similaires au niveau national.

On a commencé avec le forum DNS du Moyen-Orient qui existe depuis un nombre d’années. On a eu une deuxième édition il y a 6 mois à Amman, mais, en même temps, à partir de notre travail avec la communauté internet turque, on a soulevé cette demande d’avoir quelque chose de similaire en Turquie. On a lancé le forum DNS turc l’année dernière et, le mois suivant, nous allons organiser la deuxième édition de ce forum DNS turc à Istanbul.

C’est pareil pour l’École de Gouvernance de l’internet, parce que la communauté au Pakistan a été très active et très engagée avec nous – l’ICANN. Aussi, pour ce qui concerne les questions de gouvernance internet mondiale globale, on a travaillé avec une académie à Islamabad avec laquelle on a fondé cette école de Gouvernance Internet à Islamabad. Ensemble, nous avons lancé cette initiative le

mois dernier. Fahd était là et on était aussi accompagnés de nos collègues de l'Internet Society et d'APNIC.

Le centre DNS, comme j'ai dit, c'est le Centre d'Entrepreneuriat DNS, dont la vision est d'avoir un répertoire de connaissances et d'expertise en matière de DNS en Afrique et au Moyen-Orient. Ce n'est pas uniquement pour le Moyen-Orient, mais c'est aussi pour l'Afrique. La mission est donc d'élaborer un écosystème (ou de développer un écosystème) solide, de bonne santé en Afrique et au Moyen-Orient. On a travaillé ensemble avec l'équipe de participation des parties prenantes mondiales d'Afrique. Comme j'ai dit : le but est de développer cet écosystème dans toute la région.

Je pense que cela a déjà été expliqué : c'est un projet de trois ans, comme j'ai dit. On vient de conclure la première étape du projet qui était la première année dans laquelle on a commencé à travailler sur des activités de formation, de renforcement de compétences à travers différentes voies : la voie commerciale, la voie technique. On pense, en ce moment, à ajouter une troisième voie pour les questions juridiques qui portent sur le DNS (une initiative sur laquelle on travaille toujours). Suivant avec ces efforts de formation de compétences qui vont nous prendre du temps, parce que nous allons gérer ces différents ateliers. Puis, nous

allons reformer. L'idée est de collaborer avec les communautés de registres et les bureaux d'enregistrement de ccTLD pour voir comment les résultats de ces différents ateliers peuvent être améliorés et utilisés pour continuer d'avancer.

En ce moment, on travaille avec nos collègues de la NTRA en Égypte. On les aide à développer un plan commercial pour leur centre, pour les prochaines années. Même, ils travaillent sur l'embauche d'un gérant du programme pour ce projet. Le Centre sera incubé au sein de la NTRA, pour les prochaines premières années. Eux, ils vont leur fournir les ressources financières et humaines pour aider le Centre avec cette étape d'incubation.

Nous espérons que ce Centre pourra continuer comme entité indépendante. Nous cherchons encore la manière de rendre cet endroit durable, de le transformer en une entité durable. C'est quelque chose qui est encore en cours d'analyse. Au moins, nous savons que cela fonctionne et que nous travaillons avec eux sur le plan commercial. Au cours de ces derniers mois, nous avons cinq ou six différents ateliers dans quatre pays différents. De nouveau, je dirais que nous ne parlons pas seulement d'ICANN : nous parlons de différents membres de la communauté, de volontaires, d'experts. Vous pouvez voir leurs noms sur

l'écran : des registres de ccTLD, des registres mondiaux, des registres à qualité par ICANN, des gTLD, d'entités techniques, d'organisation technique, de bureaux de consultants d'experts dans le domaine.

Comme je l'ai dit, cet atelier a eu lieu dans le domaine commercial pour voir comment développer les titulaires de registres et leurs opérations et leurs commerces – leur business. L'autre aspect était l'aspect technique qui se focalisait davantage sur l'opération du DNS et la sécurité.

De nouveau, en ce qui concerne la formation et les secteurs techniques, ils essaient de suivre le concept de trainer-to-trainer. Nous essayons de former entre 20 et 25 personnes. Comme cela, nous avons 5 ou 6 personnes au moins qui peuvent continuer avec nous comme co-formateurs dans les activités futures. Nous avons deux formateurs, deux personnes qui ont participé comme formateurs, comme co-formateurs dans ces derniers ateliers. Nous continuons comme ça à former des futurs formateurs, ce qui nous permet de déployer ensuite dans les différentes activités, dans la région.

Ici, vous voyez des photos d'événements qui ont eu lieu au cours de ces derniers mois au Caire, à Tunis, à Dubaï, à Doha. Et, ceux qui ont organisé sont ici à Dublin. Ce sont

des structures qui nous ont aidés à mettre en place les programmes. Thomas Barrett, par exemple, qui est avec nous, qui va vous parler avec davantage de détails de son travail et dans ce projet.

Ici, il s'agit d'une étude de marché qui vise à analyser le marché des noms de domaine dans ma région et, aussi, à voir le système interactif dans son ensemble. Comme je l'ai dit, le groupe de travail sur la stratégie a essayé de développer des recommandations concernant ce qu'ICANN doit faire pour aider et soutenir la communauté. Il y a eu beaucoup de discussions qui se sont tenues sur le marché du nom de domaine au Moyen-Orient. Est-ce qu'on avait des données sur ce marché ? Est-ce que c'était suffisant ? Est-ce qu'il s'agissait de faits ? Ce que signifiaient ces données ? Est-ce qu'il fallait en faire plus ? Travailler davantage avec les titulaires de registres, avec les responsables, les acteurs au niveau politique ou travailler à l'extérieur des domaines ? Quand on parle du business, du commerce, du nom de domaine, on doit considérer l'environnement dans son ensemble, sinon ça n'a pas de sens.

ICANN a une expertise qui lui permet de réaliser ce type d'études. Nous avons fait une demande, il y a quelques mois. Nous avons travaillé avec EURid (registre de .eu) pour

avoir un peu l'expertise de cette région. EURid a commencé à travailler sur ce projet au mois de juin. Il y a quatre mois. La semaine dernière, nous avons reçu une étude préliminaire et nous l'avons posté sur le site d'ICANN pour recevoir des commentaires.

Cette étude, comme je l'ai dit, analyse l'écosystème dans son ensemble. Par exemple, les sites internet, les types de sites internet qui existent et qui sont créés, au niveau de la région. L'utilisation de l'internet et le comportement des utilisateurs de l'internet, le business, le secteur de « hosting », les statistiques sur les langues et les contenus utilisés sur internet : quelles sont les langues les plus utilisées, les différents pays de la région ?

Cette étude couvre une douzaine de pays du Moyen-Orient et nous avons voulu nous assurer qu'il y avait une variété de pays qui avait été couverte : des petits pays, des grands pays, des pays plus évolués, moins évolués dans le domaine des TIC.

Demain, nous allons consacrer une séance à cette étude. EURid va nous présenter cette étude dans le détail. C'est demain à 16h15. Vous êtes tous invités à participer à cette séance. Je crois que je vais m'arrêter ici. Je vais maintenant donner la parole à Thomas qui va nous parler

du travail réalisé par rapport à l'industrie du nom de domaine et à son développement.

TOM BARRETT :

Comme on l'a dit, ceci est un résumé des activités qui ont eu lieu au cours de ces dernières années. J'ai participé à la première activité qui était le développement des ateliers commerciaux sur le DNS au Caire, en Égypte. Les participants représentés provenaient d'une douzaine de pays du Moyen-Orient et d'Afrique. Cet atelier était un atelier de cinq jours qui visait à couvrir la politique de l'ICANN, les technologies, la participation, le fait de gérer un business de DNS, les aspects légaux, etc.

On a vraiment couvert beaucoup de choses en cinq jours. Je dirais que mon expérience a été que les personnes qui venaient d'une douzaine de pays provenaient d'un environnement tout à fait divers, avec des différentes compétences.

Cela nous mène à cet atelier dont je vais vous parler. Cet atelier de développement de commerce, de business, qui comprenait la politique de l'industrie du DNS. On va parler de l'opération commerciale et c'est moi qui vais donner cet atelier avec Michele.

Ensuite, notre atelier qui a été organisé par des registres avec Emily Taylor et qui se focalisait davantage sur les TLD, les registres de TLD, comment gérer ce type de registre, les politiques, les procédures, comment organiser les canaux de distribution avec les bureaux d'enregistrement et les responsabilités sociales pour les « trustee » pour ce type d'espace.

L'autre atelier était beaucoup plus technique : il portait sur la partie technique. Vous voyez ce programme qui a été développé avec des thèmes qui couvraient, par exemple, les bases de l'ingénierie, comment fonctionne internet, les serveurs racines. Comment est-ce que cela fonctionne le DNS. Donc, une série d'aspects techniques ont été couverts dans cet atelier.

Finalement, il y a eu un atelier sur les opérations du DNS et du DNSSEC.

Comme je l'ai déjà dit, nous avons organisé cet atelier de cinq jours au Caire. On nous a demandé de nous rendre dans un pays en particulier. On a ce type d'atelier de cinq jours. On a des ateliers de deux jours aussi. Les défis, c'est que nous avons constaté que, comme chaque pays a ses propres défis, on n'a pas un type d'atelier générique qui allait répondre aux défis locaux. On voulait s'assurer que

notre atelier puisse être suffisamment spécifique pour permettre d'affronter les différents défis qui existaient au niveau local.

On a organisé un atelier de type SWOT qui nous a permis, comme nous voulions aborder le marché local, d'examiner ce marché avec certaines spécificités. Ça nous a permis de les aider à comprendre ce dont ils avaient besoin en termes de stratégie pour leur marché en particulier.

Nous avons organisé cela la semaine dernière, par exemple, en Tunisie. J'ai organisé cela avec Stephane Van Gelder du Registre StartingDot.

On nous a demandé de leur donner une idée de ce que c'était que le contenu de cet atelier. On a parlé des SWOT : quelles sont les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Nous avons parlé des registres ccTLD, ce sont les organisations et les TOWS La plupart des participants ont travaillé pour des registres ou étaient des revendeurs. Ils ont participé à cet atelier de réflexion : on a regardé les forces et les faiblesses. On a essayé de voir comment cela s'appliquait aux opportunités et aux menaces externes.

Ce processus de SWOT nous a permis de travailler en petits groupes. On leur a donné des tableaux de flux qui étaient sur les murs. On leur a parlé des opportunités et des

menaces qu'affrontaient leurs marchés locaux et quelles étaient leurs faiblesses et leurs forces par rapport à ces questions spécifiques.

Qu'est-ce que c'est que ce processus de TOWS ? Ce sont les conversations que nous avons eues dans ces ateliers. C'est très utile, parce que nous essayons de retourner cela dans notre sens. Ça donne ce mot TOWS. Notre idée ici, de renverser, ça nous oblige à nous focaliser sur les menaces et les opportunités qui existent, que les registres affrontent au niveau de leurs marchés locaux et de comparer ces opportunités avec les faiblesses et les forces. Cela nous amène à voir quelles sont les faiblesses pour leurs propres organisations, comment tirer parti de leurs forces aussi. Quelle est la manière d'élaborer cela ? Regarder les opportunités, tirer profit de ces opportunités. Ensuite, on a fait des groupes de réflexion. On a eu une douzaine de stratégies qui ont découlé de ce groupe de réflexion : comment optimiser leurs forces pour avoir vraiment des opportunités et quelles étaient les menaces potentielles qui existaient et quelle était la manière de minimiser ces menaces ?

C'est une contribution importante pour les plans stratégiques des registres, des bureaux d'enregistrement. Voilà la façon dont fonctionnent ces métriques ou ces

tableaux des opportunités externes, les menaces externes. Nous avons découvert qu'il y avait une douzaine d'opportunités. Nous avons fait l'exercice de priorisation, voire de catégorisation pour voir quelles étaient les stratégies qui pouvaient être utilisées pour maximiser leurs opportunités, quelles étaient les stratégies qui pouvaient être utilisées pour minimiser leurs faiblesses et d'éviter les menaces et d'augmenter leurs forces.

C'est le bénéfice de ce type d'approche. Nous n'avons pas un système, un atelier ni un contenu qui est adapté à tout le monde. Le contenu fonctionne répond à la demande des participants, des menaces et des opportunités qu'ils voient dans leur marché local. À ce moment-là, on répond à leurs besoins, on organise un plan stratégique qui répond spécifiquement à leur environnement. Merci.

NABIL BENAMAR :

Merci Thomas. Je voudrais présenter maintenant, au nom de membres de notre équipe de travail, notre équipe de travail, justement, qui travaille sur les écritures IDN en arabe. C'est le travail qui a été fait pendant cette année 2015. Notre équipe travaille dans le cadre du Groupe Stratégique du Moyen-Orient pour étudier le travail et les

problèmes des IDN, notamment pour l'écriture arabe (l'alphabet arabe).

Comme vous le savez, cela ne correspond pas seulement à la langue arabe, mais aussi à l'orthographe arabe, puisque c'est une orthographe utilisée par différentes langues de la région. Quels sont les objectifs ?

Il s'agit de créer notre première règle de génération d'étiquette pour l'écriture arabe pour la zone racine. Nous avons reçu des commentaires : le délai est terminé pour les commentaires publics. Maintenant, nous allons mettre à jour notre proposition en fonction des commentaires reçus de la communauté et du panel d'intégration.

Je pense que lors de la prochaine réunion de l'ICANN, nous allons pouvoir célébrer notre proposition de LGR comme la première proposition ayant été faite dans le cadre du programme de l'IDN de l'ICANN.

Notre prochaine étape va être d'aborder le deuxième niveau de LGR pour l'écriture arabe et nous allons essayer de nous focaliser sur certaines règles qui seront plus flexibles que ce qui a été fait dans le cadre du TLD (domaine de premier niveau). Nous allons aussi aborder la question des écritures arabes pour la donnée d'enregistrement internationalisée pour les IDN d'écriture

arabe. Nous allons essayer de voir comment on peut utiliser des adresses email avec une écriture, une orthographe arabe. Nous allons essayer d'augmenter ou de résoudre les défis techniques dans le domaine de l'enregistrement des IDN d'écritures arabes ou d'aborder les questions de sécurité des DNS toujours liées à l'orthographe arabe. Et, nous allons fournir une formation technique portant sur l'écriture arabe et l'IDN pour la communauté.

Notre équipe est formée de 33 membres qui viennent de différentes régions. Nous recevons encore des demandes de candidats. Nous venons de 18 pays : l'Algérie, l'Australie, le [inaudible], l'Égypte, l'Allemagne, le Maroc, la Jordanie. Ces membres viennent de différents contextes, de différentes spécialités, de différentes langues aussi. On parle, par exemple, de l'étude de neuf langues, de neuf communautés linguistiques qui utilisent l'écriture arabe comme l'Arabe, le Malais, le Seraiki, le Sindhi, le Pachtou, le Perse, le Punjabi, l'Urdu, etc.

Lorsque nous n'avons pas suffisamment d'expertise dans certaines orthographes, nous cherchons de l'aide dans les différents pays du monde auprès des experts de ces pays. Ça a été le cas, nous avons débattu les différences entre

certaines écritures et certains styles pour le Coran, par exemple.

Je voudrais aussi vous dire que nos membres viennent de différentes disciplines du secteur académique, du secteur technique. Il y a aussi beaucoup d'experts linguistiques, de registres, de bureaux d'enregistrement, d'organisations politiques nationales et régionales et de l'Université.

Comme vous le voyez ici, il y a déjà plusieurs TLD qui ont été assignés ou délégués à l'écriture arabe. Vous les voyez ici pour le Pakistan, pour la Palestine. Dans le cas du Pakistan, il y a des caractères spéciaux .iran. Vous voyez ici le problème principal que nous avons dû affronter pendant notre travail : nous avons reçu beaucoup de commentaires de la part de la communauté et des propriétés intellectuelles. Nous recevons des commentaires encore du secteur de la propriété intellectuelle. On nous dit qu'il y a deux caractères sur les 28 qui n'ont pas suffisamment de preuves pour leurs utilisations. Nous allons mettre à jour ce document de façon à essayer de résoudre ce problème et de façon à trouver suffisamment de preuves comme quoi certains caractères peuvent être utilisés.

Notre méthode de travail : nous avons des appels ouverts pour chaque groupe de travail. Nous avons des volontaires

qui font les thèmes de travail qui sont présentés à notre équipe de travail pour la discussion. Nous avons des téléconférences hebdomadaires au cours desquelles – que vous pouvez trouver sur wiki – nous abordons ces thèmes.

Nous parvenons en général avec un consensus et les discussions sont archivées sur la liste publique. Tous les documents utilisés, tous les enregistrements que vous trouvez sur la page wiki vous permettent de suivre l'évolution de notre travail. Toutes les conférences sont enregistrées et sont aussi postées sur la page wiki.

Notre prochaine étape dans notre travail sera de travailler avec les LGR pour le deuxième niveau. Nous avons déjà commencé, nous sommes en train de finaliser la proposition du premier niveau. Un sous-groupe a été formé pour préparer un document portant sur les LGR. C'est la conséquence de notre travail. Ce document en est à l'étape finale et il va être soumis. La dernière étape sera l'acceptation universelle pour les IDN arabes. Notre groupe a décidé de se joindre au travail d'ICANN concernant l'acceptation universelle.

BAHER ESMAT :

Merci beaucoup, Nabil. Je crois que Fahd a aussi une mise à jour sur ce que le futur nous réserve.

FAHD BATAYNEH :

Merci beaucoup. Nous allons parler du travail futur dans le domaine de la stratégie. Comme mon collègue Nabil l'a dit, notre équipe de travail sur les IDN en langue et en écriture arabe vont être diffusés dans quelques semaines. Le premier travail sur l'acceptation universelle et sur le deuxième niveau, je peux vous dire que j'ai travaillé avec le groupe.

Nous manquons d'expertise dans certaines langues, comme dans la langue Farsi, comme dans certaines langues occidentales qui utilisent l'écriture arabe. Si vous avez une expertise dans ces langues ou quelqu'un que vous connaissez pourrait contribuer au travail de notre groupe, venez nous voir et nous vous enverrons un identifiant email pour que vous puissiez travailler avec nous. Nous avons vraiment besoin de davantage de volontaires.

Nous allons continuer à organiser des événements régionaux, que ce soit au niveau du forum de DNS du Moyen-Orient, la Gouvernance de l'Internet. Nous avons le forum DNS du Moyen-Orient pendant le premier de l'année. Pendant le deuxième trimestre de l'année, nous avons aussi un événement intéressant.

Si vous pensez que vous pouvez recevoir un de nos événements futurs, venez nous voir ou écrivez-nous et nous serons heureux de travailler avec vous.

Nous allons continuer à faire des activités de sensibilisation pour aider les communautés de l'internet dans le domaine du DNS. Nous participons à un grand nombre d'événements dans la région du Moyen-Orient. Nous sommes invités à prendre la parole dans ces événements et nous sommes aussi intéressés par les nouveaux événements pour travailler avec les parties prenantes, pour les éduquer et leur dire ce que nous faisons au sein de l'ICANN.

Nous voulons avoir davantage de visibilité en participant aux forums qui nous intéressent. Au moins de juillet, nous avons travaillé avec notre équipe. Nous avons reçu une communication de nos collègues qui nous a permis de travailler dans la région du Moyen-Orient sur certains problèmes que nous connaissons et pour leur transmettre les activités de l'ICANN.

Comme je l'ai dit, nous cherchons des partenaires pour travailler au niveau du Centre d'Entrepreneuriat du DNS. Si vous êtes intéressés par des revendeurs, par des titulaires

de gTLD ou par des bureaux d'enregistrement, venez nous voir, nous serons heureux de travailler avec vous.

Voilà nos adresses email (meswg@icann.org). Vous voyez les emails de Baher et moi-même. Écrivez-nous. Nous serons ravis de voir comment nous pouvons travailler avec vous pour être sûrs que notre stratégie soit la plus inclusive possible pour toute la région. Merci.

BAHER ESMAT :

Je crois qu'il nous reste 15 minutes. Oui, donc un quart d'heure pour les questions et les réponses, les commentaires de la salle. Naveed.

NAVEED HAQ :

Je suis Naveed du Pakistan. Je me demandais si vous aviez l'intention d'organiser des mesures quantitatives du succès de votre stratégie. On voit les objectifs, mais si on n'a pas d'analyse quantitative, on ne sait pas quels sont les résultats. On ne sait pas s'ils sont bons. Et puis, cette stratégie, est-ce qu'elle va être révisée ? Pendant combien de temps allez-vous continuer avant de révision ? Ou est-ce un processus continu et vous êtes ouverts à des révisions en permanence ?

J'ai vu que c'était un plan pour trois ans, la phase de mise en œuvre comprise. Mais, est-ce que vous avez un processus de révision ?

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Merci Naveed. En ce qui concerne la première question pour l'évaluation des progrès métriques. Si vous regardez le document de stratégie et le plan de mise en œuvre, il y a une série de métriques qui ont été envoyés par les membres de la communauté et il y a des chiffres concernant le nombre de bureaux d'enregistrement, les serveurs. Ce type de liste d'informations est ce que nous avons fait au cours de ces deux dernières années. C'est qu'à la fin de chaque année, nous avons fait cela – donc deux fois jusqu'à maintenant.

Nous présentons une mise à jour, un rapport des progrès que nous avons réalisés en soulignant certaines de ces métriques, de ce qui a été fait dans ces secteurs. Nous allons refaire cela cette année, parce que, comme vous l'avez dit, c'est très important.

Cela nous mène à la deuxième question : qu'est-ce qui va venir après ces trois ans ? La troisième année va finir avec l'exercice budgétaire qui finit à la fin du mois de juin 2016. Les questions seront présentées aux membres de la

communauté. Nous avons l'intention de faire cela avant Marrakech. Ensuite, nous aurons une discussion face à face avec la communauté à Marrakech sur ces mêmes questions, c'est-à-dire ce que nous allons faire ensuite.

Est-ce que nous allons renouveler le mandat du groupe de travail, continuer à travailler sur une autre version du plan de trois ans ? Est-ce que nous allons nous arrêter et dissoudre ce groupe de travail et commencer un autre type de processus ?

Voilà, ces questions seront discutées – avec vous d'ailleurs – et, en fonction des résultats, nous verrons ce que nous réserve ce que sera la prochaine phase, ce que nous réserve l'avenir.

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Je voulais ajouter que nous avons une page wiki pour la stratégie. Vous pouvez trouver ces documents liés à la stratégie à cet endroit. Vous avez des documents qui font la révision du plan de mise en œuvre pour la première année et la deuxième année. Si on revient au blog qui a été partagé par notre collègue au début de son intervention, vous verrez sur ce blog des chiffres et des statistiques.

Si ça vous intéresse, vous pouvez aussi nous écrire par email et nous vous enverrons ces informations.

MEHRZAD AZGHANDI :

Je suis Mehrzad Azghandi de l'Iran. En ce qui concerne l'écriture arabe et les IDN. Je voudrais savoir : il y a une acceptation universelle dans le domaine des problèmes techniques concernant l'IDN, mais le marché des IDN est un marché de personnes non éduquées, des personnes plus âgées qui n'ont pas eu l'opportunité ou la chance de connaître l'internet. Donc, ce plan d'IDN et sa mise en œuvre dépend de la publicité stratégique que l'on peut faire auprès de ce type de gens. Je pense qu'une coopération entre les titulaires de registre et les bureaux d'enregistrement pour faire cette publicité, pour augmenter la prise de conscience parmi ces gens, pourrait aider les marchés.

Est-ce qu'il y a le développement des marchés ? Est-ce qu'ICANN a un plan pour organiser une association entre ces bureaux d'enregistrement et ces titulaires de registre pour préparer les gens un peu dans ce sens-là ?

HOMME NON IDENTIFIÉ :

On a un comité de pilotage sur ce groupe en particulier qui s'occupe, à travers l'entreprise de travail, spécifiquement de différents domaines. Ils se consacrent aux IDN. Ils s'occupent des TLD pour voir si ce sont des TLD ou des IDN.

Je voudrais que Sarmad Hussain, mon collègue qui est chargé de cette partie vous explique un peu mieux de quoi il s'agit, comment il se divise.

SARMAD HUSSAIN :

Bonjour. Quant à l'information, je tiens à dire que, nous élaborons constamment de nouveaux documents depuis notre programme pour essayer d'expliquer. On a deux types de documents : d'une part, ce sont des documents de sensibilisation de la communauté pour expliquer ce que sont les IDN, quels sont les éléments des IDN qui existent dans le contexte général des noms de domaine et, d'autre part, on a un autre type de document qui est plutôt ciblé à la communauté technique et linguistique et qui se concentre plutôt sur les programmes que l'on a à l'heure actuelle à l'ICANN sur les manières de participer au processus et sur ce que les personnes peuvent contribuer spécifiquement au processus.

Si vous êtes intéressé par cela, je vous invite à accéder au site web du programme des IDN pour l'accès web :

ICANN.org/IDN. Je vous invite à me contacter aussi si vous avez d'autres questions à la fin de la séance.

MARK SVANCAREK :

Je suis Mark de Microsoft, je participe au groupe depuis la tâche des IDN et de l'acceptation des IDN. Je voulais vous faire savoir qu'il va y avoir une réunion immédiatement à la fin de cette séance en bas, dans le foyer du rez-de-chaussée.

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Y a-t-il des questions ?

ZAKIR SYED :

Je suis un boursier du Pakistan. J'ai une question pour Nabil. Comme vous avez dit dans une de vos diapos, vous avez travaillé sur l'élaboration de logiciels pour le soutien des registres et des bureaux d'enregistrement : est-ce que vous avez une équipe interne – si j'ai bien compris – qui fait partie de l'équipe spéciale qui travaille sur l'élaboration de cela ou c'est interne ? C'est comment ? Merci.

NABIL BENAMAR :

Merci de votre question. En fait, on a différentes disciplines et on a différents contextes dans notre équipe. On se sert

d'un fichier XML pour la mise en œuvre des IDN. Ce logiciel n'a pas été élaboré par notre équipe. Nous travaillons avec d'autres de différents secteurs. On n'a pas de logiciel spécifique pour les IDN. Peut-être que quelqu'un d'autre pourrait me donner davantage de retours sur les IDN.

SARMAD HUSSAIN :

En fait, on a une séance de mise à jour du programme des IDN mercredi. Je vous invite tous à venir si vous voulez d'autres informations. C'est le matin. Les différents panels de génération de règles d'étiquette élaborent des données linguistiques qui sont présentées en format lisible à la machine qui est discuté par l'IETF dans les standards. On élabore, en fonction de ce programme, différents outils, mais on a des informations disponibles si vous voulez voir comment les utiliser. Je vous invite à nous contacter. Il va y avoir une présentation là-dessus mercredi.

Cela va être publié comme logiciel de codes ouverts qui sera disponible à la communauté pour que tout le monde puisse s'en servir.

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Il y a des outils, mais pas de logiciel, pour l'instant.

décision spécifique qui ait été prise, on sait tous que la prochaine réunion de l'ICANN est à Marrakech et la communauté de l'ICANN considère la possibilité d'avoir le forum DNS africain. C'est une idée qui a surgi récemment.

Et, ils se sont rapprochés de nous pour voir si ça nous intéresserait d'avoir un forum conjoint entre l'Afrique et le Moyen-Orient et on essaie de voir les avantages, les désavantages de cette approche, mais, bien sûr, je partagerai avec vous les mises à jour lorsqu'on aura davantage d'informations ou d'autres retours sur la faisabilité de ce type d'initiative. Voilà l'état des lieux.

[BAHER ESMAT] :

Merci. Alors, je vous remercie tous. Je vous rappelle que ceux qui sont intéressés par l'étude des noms de domaine peuvent assister à notre séance de demain à 16 heures. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]